

Marie Mazuay et Clément Guignard vice-champions du monde

VOILE Les navigateurs du Club nautique de Versoix et de la Société nautique de Nyon sont allés décrocher une magnifique médaille d'argent aux Mondiaux de Nacra 15 à Fort Lauderdale (Etats-Unis).

PAR ROMAIN.BORY@LACOTE.CH

En Floride, Marie Mazuay et Clément Guignard ont vécu, la semaine dernière, un véritable rêve américain. A bord de leur Nacra 15, les deux navigateurs de La Côte sont montés sur la deuxième marche du podium des championnats du monde.

«Au niveau européen, on savait qu'on faisait partie des favoris, alors on visait un podium et pourquoi pas la médaille d'or», avoue, sur le chemin du retour, la Versoisienne Marie Mazuay.



Au-delà du classement, ce qui est vraiment bien, c'est comment on a navigué tout au long de la régates.

CLÉMENT GUIGNARD
ÉQUIPIER SUR LE NACRA 15

Sixièmes aux mondiaux 2021, quatrièmes en 2022, les deux amis ont poursuivi leur progression linéaire pour, enfin, monter sur la boîte. «On connaît bien le niveau en Europe, mais on navigue rarement avec les Américains, donc on ne savait pas trop où les situer, et ils naviguent franchement bien», admet Clément Guignard.

Conditions «difficiles»

Les locaux avaient comme avantage non négligeable de connaître le plan d'eau. Un luxe quand on sait que les Helvètes n'ont eu que deux



Clément Guignard et Marie Mazuay pouvaient avoir le sourire, dimanche, après la 19e et dernière manche. ANNA SUSLOVA/2023 NACRA 15 WORLD CHAMPIONSHIP

jours de préparation sur place et ont dû composer avec le décalage horaire. «Les conditions étaient difficiles, on ne s'attendait pas à devoir se battre dans le clapot (ndlr: avec des petites vagues). Il y avait peu de vent, pas mal de courant, ce dont on n'a pas l'habitude en Suisse. Il y avait aussi beaucoup d'algues, décrypte Marie Mazuay. Il a fallu être plus malins que les autres et s'habituer rapidement.» Mais sous le soleil éclatant de

Fort Lauderdale, les marins de La Côte ont rapidement su tiquer leur épingle du jeu pour se glisser dans les équipages de tête parmi les 26 bateaux engagés.

«La régularité paie toujours»

Mis à part une manche où ils ont volé le départ – «c'était le milieu de championnat, il fallait prendre des risques», explique Marie –, le duo valdo-genois a fait preuve d'une

régularité digne d'une montre suisse, en étant classé 15 fois sur 19 dans le top 6.

«C'est clair qu'on n'a pas que des tops 3, mais le fait d'être réguliers, c'est ce qui nous a fait remonter. Les équipages juste derrière nous ont souvent fait des podiums, mais sur plusieurs manches ils ont fini bien plus loin», détaille Marie. Et Clément d'appuyer: «En voile, la régularité paie toujours.»

Encore fallait-il gérer la pression jusqu'au bout. «Ce qui est

drôle, c'est que Marie navigue mieux avec du stress, et moi je navigue mieux sans», révèle Clément. «Mais on a trouvé un bon équilibre, glisse Marie. On savait ce qu'on devait faire, et on savait pourquoi on était là.» Preuve qu'ils n'ont pas tremblé, les deux navigateurs ont réussi leurs meilleurs résultats lors de la dernière journée. «Au-delà du classement, ce qui est vraiment bien, c'est comment on a navigué tout au long de la régates. On a réussi cha-

que jour à reprendre des places. On a beaucoup appris, c'était une très belle expérience», affirme le Nyonnais.

Une revanche, prochainement

Au final, l'équipage, coaché par Loïc Forestier – présent à leurs côtés – et Emmanuel Chomel, a terminé à bonne longueur des vainqueurs américains Cody Roe et KJ Hill (35 points, contre 77 pour les Helvètes). De quoi atténuer les regrets.

«C'était, je pense, la régates de leur vie, lance Marie Mazuay. Ils étaient toujours du bon côté, ils connaissaient le plan d'eau et ils étaient vraiment forts dans ces conditions. Au début, c'était vraiment frustrant, mais on a vite compris qu'ils étaient au-dessus du lot et, au final, on est très fiers de cette deuxième place.»

S'ils n'ont pas su imiter la Morgienne Noémie Fehlmann et l'Ollonais Axel Grandjean, titrés en 2021, les deux gymnasiens de La Côte auront à nouveau l'occasion de ramener le plus beau des métaux lors des championnats d'Europe en Belgique et, en cas de qualification, lors des Mondiaux ISAF au Brésil, où un seul bateau par pays est sélectionné.

«On aura une revanche à prendre avec les Américains, c'est clair», lâchent les deux compères, bien conscients qu'ils seront attendus de pied ferme lors des prochains événements. Mais en attendant, ils pourront fêter comme il se doit ce titre de vice-champions du monde.

PUBLICITÉ





Votre expert régional
en monte-escaliers

- Commandé aujourd'hui - livré demain!
- Le plus grand choix de monte-escaliers
- Près de 9'500 installations en fonction

Contactez-nous pour une
consultation gratuite

Partenaire officiel de l'ASAD Suisse

Rigert monte-escaliers | 1070 Puidoux-Chexbres | 021 793 18 56 | www.rigert.ch

Noël Le Graët a fini par démissionner

FOOTBALL Le président de la FFF a annoncé son départ hier.

Fragilisé depuis plusieurs mois, le président de la Fédération française (FFF) Noël Le Graët a annoncé hier sa démission à son comité exécutif. L'octogénaire était en poste depuis onze ans.

Au siège de la «3F», une large page du football français se tourne avec le départ de l'homme d'affaires de 81 ans. Il a été rattrapé par les accusations de harcèlement moral et sexuel, une mission d'audit accablante et plusieurs dérapages.

Toujours aussi imprévisible et insondable, le «Menhir» du foot français a tardé pour lais-

ser la main, 13 jours après la communication d'un rapport d'audit diligenté par le ministère des Sports. Mais les conclusions de l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGESR) ne laissaient aucune marge de manœuvre au Breton, lâché depuis des mois par la ministre des Sports Amélie Oudéa-Castéra pour qui «le statu quo (était) impossible».

Selon les inspecteurs, Le Graët «ne dispose plus de la légitimité nécessaire pour administrer et représenter le football français», compte tenu notamment de son «comportement inap-



L'octogénaire était à la tête de la Fédération française depuis 2011.

proprié (...) vis-à-vis des femmes». «NLG» est aussi visé depuis mi-janvier par une enquête pour harcèlement moral et sexuel. **ATS**